

Ce jour-là 40 degrés de chaleur.
Cela saute toutes les dates

1912

Très cher



Je t'écris du Canal
Loup, par une chaleur hos-
tile & oppressante. Nous
sommes arrivés, hier, ici.
Je fus donner une conférence
à Spa & j'aurais pu
dans mon verre d'eau de
conférence, tordre pour le
remplir mon mouchoir
humide. Il faisait brûlant.
N'étouffait-les quelques centai-
nes de balles qui me payaient
Chaque de mes gestes & cha-
cune de mes phrases, j'aurais

pué le public de s'en aller ~~de~~
de me permettre de lui faire
ma causerie dans l'établie
femmes de bonne voisine.
Là tout n'était "qu'ordre &
fraicheur", tandis que les ver-
gers sous laquelle je parlais
me coiffait le crâne de fleurs
mes voisables.

Je n'irai pas à Portugal.
Depuis deux mois je ne fais
plus rien; je passe mon temps
à m'en aller de ci, de là;
& ne m'acclimate nulle
part. Au Caillou, j'ai
ma table, mon encrier,
mes paysages sous les
yeux & je rentre dans
mon travail comme en
mes souliers. J'y veux

Reste & perdure jusqu'en octobre, a moins qu'il
septembre je ne sois forcé de me rendre à la messe où
l'on t'apprête à monter le cloche. Ce moment
doux sera pour le bristol à Christchurch & c'est
le plus d'heure qui la monte. Cela me fait un
moment de plaisir.

J'ai pendant mon séjour à Spa rencontré
le baron de Gerlach. Je lui ai parlé de mes
mots de voyage en Grèce: M. Gerlach
que la chose est encore dans l'été (automne).
Et puis la pauvre est dans une faiblesse
d'ennui.

Si tu vois Gise donne lui une poussee de
Chaque poignée de main de ma part: il
est quelq. un que j'aime bien. C'est quand
on est loin de Paris qu'on pèse, Strickmann,
Les amitiés. Et Gise a bien guidé dans ma
balance

Et embrasse joyeusement Elisabeth
de Maria. Quant à toi mon tres pdele
tres cher de tes amies en bon Théo p l'étranger
Comme un arbre

Toujours

M. de Verneuil